

MOITIE DE LA VERITE.

Seulement, il n'est pas vrai, ou plutôt, ce n'est qu'une moitié de la vérité.

L'autre moitié, lavoici: Le gouvernement a retiré deux créances qui nous étaient dues et qui portaient intérêt au taux de 4½ pour cent, savoir:

1°. Du Pacifique Canadien, \$7,000,000.00, balance du prix de vente du chemin de fer du Nord, vendu en 1882;

2°. Du gouvernement fédéral, \$2,394,000.00, qui nous étaient dues en vertu d'une loi votée en 1884.

Il a donc retiré en tout un capital de \$9,394,000.00, avec lequel il a payé \$9,138,693.33 de dettes. Naturellement, nous payons moins d'intérêt, mais aussi nous en retirons moins.

LA VERITE ENTIERE.

Voilà, les deux moitié de la vérité.

Qu'en pensez-vous? Y avait-il lieu de faire tant d'éclat, de parler d'enrichissement national, et de calculer ce que cet accroissement de richesse peut représenter par tête?

ACTIF ET PASSIF

Ce n'est pas le tableau de la dette, mais bien celui de l'actif et du passif qu'il faut consulter pour se renseigner sur la véritable situation financière de la province.

Le premier ministre le sait aussi bien que moi. Pourquoi semble-t-il parfois l'ignorer?

Ainsi, il nous parle souvent des emprunts du dernier régime conservateur, qu'il représente comme un régime désastreux.

A l'entendre et à le lire, on croirait que de 1892 à 1897, notre passif s'est accru de \$22,916,770.35.

Tromperie que tout cela!

D'après le tableau officiel, l'excédent du passif sur l'actif s'est accru de \$1,203,619.96, sous le dernier régime conservateur, et il a été réduit de \$4,481,717.04 depuis le 30 juin 1897 jusqu'au 30 juin 1911. (Voir Comptes Publics de 1911, page 670, et journaux de l'Assemblée législative de 1910, page 492).

Voilà la vérité toute entière.